

Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse
Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft
Band: 50A (1940)

Artikel: [Biographies des Botanistes à Genève]
Autor: [s.n.]
Kapitel: [Z]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-676367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

48. Morphologische Mittheilungen [7^{me} série]. 1. *Corrigiola littoralis* L. 2. *Tofieldia palustris* Huds. 3. *Alisma Plantago* L. 4. *Cladium Mariscus* R. Br. 5. *Tamus communis*. *Flora* t. XLVI, p. 81-90, 97-105, tab. I-IV (1863).
49. Ueber die Blüthe von *Melianthus*. *Flora* t. XLVI, p. 145-151 (1863).
50. Bemerkungen über *Cyperus Papyrus* L. *Flora* t. XLVII, p. 609-616 (1864).
51. *Cyperus Papyrus* L. Berichtigung und Nachtrag. *Flora* t. XLVIII, p. 40 (1865).
52. Morphologische Mittheilungen [8^{me} série]. 1. Der blühende Spross der Linden. 2. Die Inflorescenz des weiblichen Hopfens. *Flora* t. XLVIII, p. 312-319, tab. III (1865)
53. Morphologische Mittheilungen [9^{me} série]. 1. *Schizanthus*. 2. *Corispermum hyssopifolium* L. 3. Ueber die Blütenstellung einiger Papilionaceen. 4. *Tilia*. *Flora* t. XLIX, p. 513-525, tab. V (1866).
54. Bemerkungen über die 5-meren Blüten von *Ruta*. *Flora* t. LVII, p. 289-294, tab. IV (1874).
55. Ueber einige Fälle dichasialer und sympodialer Verzweigung vegetativer Axen. *Flora* t. LIX, p. 531-536, 554-557 (1876).
56. Zur Morphologie hauptsächlich der dichotomen Blütenstände. *Pringsheim's Jahrb. für wiss. Botanik* t. XI, p. 313-379 (1878).
57. Notiz über *Anastatica hierochuntica*. *Botanische Zeitung* t. XXXV, p. 97-100 (1878).
58. Analyse critique du « *Guide to the Literature of Botany* » de B.-D. Jackson. *Ibidem*, t. XL, p. 99-102 (1882).
59. Einige Bemerkungen zu Delpino's *Teoria generale della Fillotassi*. *Ibidem*, t. XLI, p. 818-823 (1883).
60. Autobiographie. *Actes* LXXVII, p. 133-147 (1884).

ZIEGLER (Martin). — Naturaliste alsacien né à Mulhouse le 21 juin 1818, fils de Gaspard Ziegler et de Rosine Kœchlin. Après avoir fait de la chimie à Mulhouse et s'être occupé spécialement de couleurs d'aniline, Ziegler vint à Genève en 1874, chassé d'Alsace par l'annexion de l'Alsace à l'empire allemand. Il entra en relations avec le professeur Marc Thury, qui mit à sa disposition son laboratoire. C'est là que Ziegler se livra à diverses recherches se rapportant spécialement aux faits d'irritabilité. Ziegler quitta Genève en 1888 pour aller se fixer à Alger, où il est mort le 24 septembre 1893. Les articles et mémoires publiés par Ziegler témoignent d'une imagination peu réglée, opinion qui était aussi celle du professeur Thury.

Publications.

1. Sur un fait physiologique observé sur les feuilles de *Drosera*. *Comptes rendus Acad. sc. Paris* LXXIV, p. 1227-1229 (1872).
2. Sur la transmission de l'irritation d'un point à un autre dans les feuilles des *Drosera*, et sur le rôle que les trachées paraissent jouer dans les plantes. *Ibidem*, LXXVIII, p. 1417-1419 (1874).

3. Sur quelques faits physiologiques observés sur les *Drosera*. *Ibidem*, LXXXV, p. 86-87 (1877).
4. Lutte pour l'existence entre l'organisme animal et les Algues microscopiques. Paris 1878, 82 p. in 8°. J.-B. Baillièrè et fils éd. — Les pages 1-39 reproduisent les articles précédents avec des développements. L'auteur y fait allusion à un livre antérieur, intitulé *Zoïcité* (Paris, Baillièrè et fils éd.), que nous ne connaissons pas.

ZOLLINGER (Heinrich). — Botaniste zurichois, né à Feuerthalen (Zurich) le 22 mars 1818; il suivit l'école de son village et reçut des leçons particulières du pasteur Müller, puis entra en 1834 au séminaire de Küssnacht. Après avoir subi avec succès les examens requis pour devenir instituteur primaire, il devint maître à Küssnacht, puis (1836) maître auxiliaire au séminaire et à l'école secondaire de cette ville. En 1837, il passa l'examen de maître secondaire et se rendit à Genève pour étudier à l'Académie les sciences naturelles. Il y devint l'élève d'Alph. de Candolle, travailla au Jardin botanique et se lia d'amitié intime avec Alexandre Moritzi. En 1838, Zollinger devint maître secondaire à Horgen, puis en 1840 à Herzogenbuchsee.

Au printemps de 1841, Zollinger fit une visite à Genève pour voir une exposition horticole. A ce moment, la petite Société promotrice de voyages exotiques (Alph. de Candolle, Ph. Dunant, Stefano Moricand) s'était élargie par l'adjonction d'Edm. Boissier, J.-E. Duby, de zoologistes (le Dr Mayor et le prof. Pictet de la Rive) et projetait, avec le secours d'autres botanistes suisses et étrangers, d'envoyer un naturaliste explorer l'île de Java. De Candolle recommanda la candidature de Zollinger, qui accepta la proposition: c'était pour lui la fin d'une vie pleine de soucis et de déboires dans l'enseignement et l'accomplissement d'un rêve longtemps caressé. Il s'embarqua le 5 décembre 1841 à Rotterdam, laissant à son ami Moritzi le soin de s'occuper de la partie financière et administrative de l'entreprise, ainsi que de la distribution des collections.

Arrivé à Batavia, Zollinger y fut bien reçu et encouragé par un compatriote, Abraham Meyer. Mais les premières années de travail furent très pénibles: souvent dénué de ressources, accablé de fatigue, en proie aux mille difficultés du séchage des plantes dans un climat chaud et humide, harcelé de réclamations au sujet de la qualité de ses échantillons, découragé par la mort successive de son père et de son frère aîné en Suisse, de son ami A. Meyer et de son protecteur le gouverneur-général Merkus qui l'avaient secouru à Java, Zollinger fut souvent près de jeter le manche après la cognée. Heureusement pour lui, il trouva en Van Lynden un nouveau protecteur. Et lorsque ce dernier quitta Java pour devenir premier fonctionnaire à Bornéo, les récoltes du voyageur prenaient meilleure tournure. Les troisième et quatrième envois (1844) se présentèrent dans d'excellentes conditions et Al. Moritzi travailla pendant l'été

de 1845 à l'herbier de Candolle à la mise au point des déterminations. Les résultats de ce travail furent publiés par Moritzi en 1845-46 sous le titre de *Systematisches Verzeichniss der von H. Zollinger in den Jahren 1842-1844 auf Java gesammelten Pflanzen*. Dès lors, Zollinger multiplia ses envois, sans arriver à suffire à la demande, jusqu'au moment où il fut nommé directeur du Jardin botanique de Buitenzorg (1847). Au cours des cinq années qui s'étaient écoulées, notre voyageur s'était livré à une exploration intensive de l'île, exploration remarquable pour l'époque, dont les itinéraires ont été résumés par lui-même dans la préface de son grand ouvrage de 1854. Outre ses herborisations javanaises, Zollinger avait encore fait, en 1845, une expédition à Sumatra (province de Lampong), où le commissaire Stein-Parvé l'avait invité à l'accompagner. Le nombre des espèces recueillies par Zollinger dans les Indes néerlandaises s'élevait en 1847 à environ 3800, auxquelles il faut ajouter une série de 641 numéros du Japon, tirée des dépôts de Buitenzorg.

Peu de temps après la nomination de Zollinger à Buitenzorg, ses amis s'efforcèrent de l'amener à rentrer en Suisse et l'engagèrent à postuler la place de directeur du séminaire de Horgen. Il fut choisi en 1848 et, dans l'automne de la même année, il revint en Europe par Singapore, Ceylan et l'Égypte. En passant, Zollinger s'arrêta à Genève pour rendre visite à son maître Alph. de Candolle, et alla retrouver avec transport son vieil ami Moritzi à Coire. Il prit immédiatement en main la direction de son séminaire et ne tarda pas à se marier (1850) avec M^{lle} Moser de Herzogenbuchsee. Les années que Zollinger passa en Suisse ne furent pas perdues pour la botanique, car il en tira parti pour publier son *Systematisches Verzeichniss der im Indischen Archipel... gesammelten... Pflanzen*, ouvrage capital paru en trois parties en 1854-55, avec le secours financier du comte de Franqueville à Paris et la collaboration de divers botanistes; il dédia l'ouvrage à son « cher maître et ami Alphonse de Candolle à Genève en signe de sa plus sincère considération et reconnaissance ». On ne sait ce qu'il faut admirer davantage dans cette œuvre: de la prodigieuse connaissance des espèces de l'Insulinde que Zollinger avait su acquérir avec des moyens relativement très insuffisants, ou du talent qu'il a déployé comme phytogéographe. Sans doute, la classification « physiognomique » de la végétation javanaise, que Zollinger a donnée en développant d'une façon un peu artificielle les principes énoncés par A. de Humboldt, nous paraît aujourd'hui d'un médiocre intérêt, mais par ailleurs son travail est un petit chef d'œuvre, tant au point de vue du style que comme source de renseignements sur la végétation.

Cependant, la nostalgie des tropiques, et des circonstances d'ordre personnel amenèrent Zollinger à retourner à Java. Dans la préface de son *Verzeichniss*, datée de Küsnacht le 31 mai 1854, il prend congé de ses lecteurs et de l'Europe en s'appropriant des vers enthousiastes du poète et botaniste Ad. de Chamisso, et cette même année il s'embarque

une seconde fois pour Batavia, accompagné de sa femme. Dès 1855, il organise des plantations de cocotiers dans l'est de Java et s'adonne de plus belle à l'histoire naturelle et à la météorologie. Cette deuxième phase d'activité devait malheureusement être de courte durée. En juin 1859, arrivait la nouvelle que Zollinger était gravement malade et, peu après, on recevait l'annonce de sa mort, survenue le 19 mai 1859 à Probalingo (Java).

Zollinger a été un des botanistes suisses les plus saillants comme explorateur des tropiques. Ses collections jouent encore aujourd'hui, et joueront toujours, un rôle documentaire de premier plan pour la botanique des Indes néerlandaises. Elles sont représentées dans tous les grands herbiers d'Europe. La série la plus complète avait été acquise par le comte de Franqueville et se trouve maintenant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Sources.

LASÈGUE: *Musée botanique de M. Benjamin Delessert*, p. 269 (1845). — Publications de MORITZI et de ZOLLINGER, passim, en particulier la préface du *Systematisches Verzeichniss der im indischen Archipel... gesammelten... Pflanzen*. — HASSKARL in *Flora* XLII, p. 336, 718 et 748 (1859). — *Neue Zürcher Zeitung*, nos du 25 au 27 août 1859. — R. WOLF: *Biographien zur Kulturgeschichte der Schweiz* IV, p. 360-361 (1862). — Alph. DE CANDOLLE: *Phytographie*, p. 461 (1880). — HUNZIKER: *Geschichte der Schweizerischen Volksschule* III, p. 92. — J. BLOCH: *Biographische Notizen über Alexander Moritzi*, p. 82-96. *Mitt. naturf. Ges. Solothurn* III (1906).

Dédicaces.

Zollingeria S. Kurz in *Journ. As. Soc. Beng.* XLI, 2, p. 303 (1872), genre de la famille des Sapindacées. — Antérieurement, il existait déjà un *Zollingeria* Schultz Bip. in *Flora* XXXVII, p. 273 (1854), genre de Composées maintenant rapporté en synonyme au genre *Rhynchospermum* Reinw. — D'innombrables espèces portent le nom de Zollinger.

Publications¹.

1. Togat naar den Salak, eene Monographie. *Natuur- en geneesk. Ark. Neerl. Ind.* I, p. 221-256 et 347-371 (1844).
2. Beoordeling van J.-C. Hasskarl, Catalogus Plantarum in Horto Botanico Bogoriensi cultarum alter. *Ibidem*, I, p. 303-314 (1844).
3. Observationes phytographicae, praecipue genera et species nova nonnulla respicientes. *Ibidem*, I, p. 372-405 et 599-616 (1844); II, p. 1-19, 200-273 et 563-587 (1845); III, p. 51-92 (1846). — Les descriptions

¹ Indépendamment des travaux essentiellement botaniques, il convient d'attirer l'attention sur ses récits de voyage qui contiennent de nombreuses notes intéressantes soit la phytogéographie, soit la botanique appliquée. On trouvera la liste de ces voyages dans la préface du *Verzeichniss* (1854).

- ont été reproduites par J. Hasskarl in *Flora* XXX, p. 298-308, 317-322, 454-458, 469-476, 527-538, 592-603, 658-666, 693-706 (1847).
4. Eenige bydragen tot de natuurlyke geschiedenis der *Rafflesia Patma* Bl. *Natuur- en geneesk. Ark. Neerl. Ind.* II, p. 553-554 (1845).
 5. Opgave der planten gezien gedurende en kort verblyf op het eiland Balie. *Ibidem*, II, p. 588-595 (1845).
 6. [Avec MORITZI]. Descriptions de nombreux genres et espèces nouvelles dans: Moritzi. *Systematisches Verzeichniss der von H. Zollinger in den Jahren 1842-1844 auf Java gesammelten Pflanzen*. Solothurn 1845-1846, 144 p. in-8°. Typ. Zepfel.
 7. Gedachten over plantenphysiognomie in het algemeen en over het eiland Balie. *Natuur- en geneesk. Ark. Neerl. Ind.* III, p. 23-50 (1846).
 8. Over « Blume. Naamlyst van oostindische gewassen ». *Arch. Nederl. Ind.* III, p. 128 (1848).
 9. Systematisches Verzeichniss der im indischen Archipel in den Jahren 1842-1848 gesammelten sowie der aus Japan empfangenen Pflanzen. Zürich 1854-55. E. Kiesling. In-8°. — Fasc. 1 et 2: XII + 160 p. (1854); fasc. 3: 66 p., errata (1855).
 10. Over de soorten van Rottlera... te Buitenzorg en in het herbarium van Zollinger en Moritzi, etc. *Verh. natuurk. Vereen. Nederl. Ind.* I (1856). — Pas vu.
 11. Observationes botanicae novae. *Natuurk. Tijdschr. Ned. Ind.* XIV (1857). — Pas vu.
 12. Sur la végétation autour des cratères volcaniques de l'île de Java. *Arch.*, nouv. pér. I, p. 171-175 (1858). Reproduit en allemand dans la *Bot. Zeitung* XVI^e année, p. 93-94 (1858).

Exsiccata.

1. Plantae javanicae 1843-1847. — La série distribuée comporte 3605 numéros, à laquelle il faut ajouter 1604 numéros (unica et rariora).
2. Plantae japonicae, 1847. — Cette série (étiquettes bleues) comporte 641 numéros.

Addenda.

Page 180, après le titre « Sources » ajouter: J. BRIQUET. Paul Chenevard (1839-1919). *Actes*, 101^{me} session, Neuchâtel 1920. Nécrologies et Biographies, p. 7-12, avec portrait (1921).

Page 336, avant MORIN (Pyrame-Louis), ajouter la notice suivante:

MORICAND¹ (Moïse-Etienne, dit Stefano). — Né à Genève le 18 décembre 1779, fils de Christ Moricand (originaire de Châteaudouble en Dauphiné, admis à la bourgeoisie de Genève en 1770) et de Jeanne-

¹ Notice rédigée par Fr. Cavillier.